



À FLEUR DE PEAU
LEBICAR

17 MARS
– 18 AVRIL 2021

LIVART+

À PROPOS DE L'EXPOSITION	3
REGARDER LES FLEURS	
UNE ENTREVUE PAR CÉLIA MOUREY	6
PHOTOS	12
LISTE DES OEUVRES	15
À PROPOS DU LIVART	17
À PROPS DE LIVART+	20

À FLEUR DE PEAU

À PROPOS DE L'EXPOSITION

À Fleur de peau célèbre la résilience sociale de la crise pandémique.

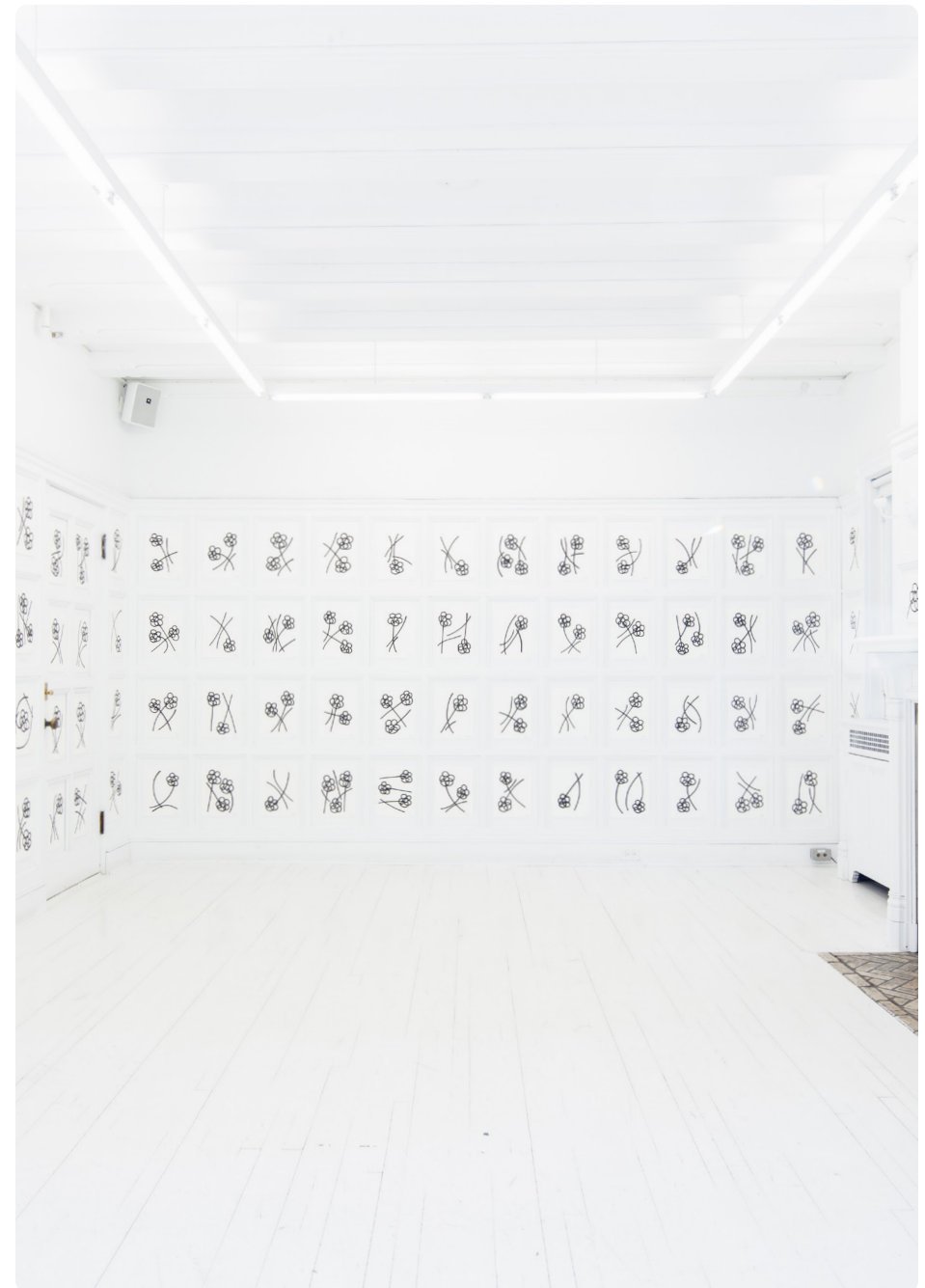
Du dessin à l'installation en passant par la sculpture, l'artiste prend possession de la galerie en l'envahissant de ses fleurs iconiques. Avec un œil optimiste, il revisitera certains symboles liés aux échecs, aux refus et aux défis tout en faisant fleurir le Livart.

À PROPOS DE LEBICAR

LeBicar est un artiste visuel multidisciplinaire qui partage sa vision à travers ses créations contrastées, minimalistes et assumées. Son travail, que l'on identifie facilement grâce à son coup de crayon caractéristique, porte toujours un message fort d'optimisme, que l'artiste transmet à travers des canevas, des sculptures, des murales, des illustrations ou autres. Son passé d'intervenant auprès des jeunes lui permet d'intégrer un côté social et humain dans sa pratique, tandis que son expérience de direction artistique en agence, lui vaut une excellente compréhension de la réalité de ses collaborateurs.

CRÉDIT PHOTOS

Pierre-Luc Caron





REGARDER LES FLEURS

UNE ENTREVUE AVEC LEBICAR PAR CÉLIA MOUREY

L'exposition « À fleur de peau » de l'artiste LeBicar au Livart a eu lieu du 17 mars au 18 avril 2021, il y a 2 ans. « À fleur de peau » a été la première exposition présentée par le centre d'art le Livart suite à la crise de pandémie mondiale. Mise sur pied en quelques mois, elle s'est reposée sur la collaboration entre la responsable de la programmation, Alice Ricciardi, et l'artiste. L'angle abordé s'est centré sur la notion de résilience et d'espoir dans une période charnière de l'histoire. « Le *timing* de l'expo [première période de rassemblements autorisés après la première vague de la pandémie de COVID-19] faisait que je voulais faire quelque chose qui faisait du bien, qui rassemblait dans un contexte où on ne pouvait pas vraiment se rassembler finalement. » Ayant déjà à son actif une exposition solo dans la galerie "off the hook" et quelques expositions collectives, l'exposition au Livart marquait pour lui une forme à la fois de commencement et d'expérimentation avec les techniques et les matériaux.

Les premières salles de l'exposition contrastent avec les codes d'une exposition traditionnelle en galerie : matériaux variés, installations et peu d'œuvres accrochées directement sur les murs. La première œuvre accroche le regard en se tenant en plein milieu de la première salle. Il s'agit d'une barrière en barbelé qui cache une mince ouverture due à l'ajout d'une fleur composée avec le barbelé lui-même. « L'exposition « À fleur de peau », c'était beaucoup sur la résilience. L'idée, c'était de prendre des symboles qui représentent l'échec, les barrières, les épreuves de la vie. Et de prendre ces symboles-là qui sont plus violents ou négatifs, les rendre positifs avec le symbole de la fleur, les barbelés, les clôtures. Tous les trucs qu'on associe plus à quelque chose de négatif ou de freinant. J'aimais l'idée de prendre la fleur qui est comme très *bubbly*, joyeuse, et d'utiliser ces symboles-là pour adoucir des trucs un peu plus sérieux ou *dark*. »



« Le timing de l'expo faisait que je voulais faire quelque chose qui faisait du bien, qui rassemblait dans un contexte où on ne pouvait pas vraiment se rassembler finalement. »



Dans la seconde salle, les visiteurs découvrent une forêt de podiums surplombés par des vases, eux-mêmes ornés par des fleurs. Les vases sont réalisés par une artiste locale de céramique, Josianne Desrochers, dans une forme permettant d'accueillir le trait caractéristique du Bicar.

Dans la salle précédant la salle principale, on trouve plusieurs skates revisités par LeBicar. Parmi la diversité des supports utilisés par l'artiste dans l'exposition (briques, vases, bouteille, surf, casquette, etc.), celui du skate prend une importance particulière quand on connaît les origines de l'artiste. Ses premières inspirations lui viennent du skate et de la créativité inhérente à ce milieu. Ses premières expérimentations artistiques consistaient à décorer ses skates.

Ses vêtements de travail sont exposés au même titre que les autres œuvres. « Tu sais, souvent, je vais montrer des trucs *behind the scene*, des affaires pas finies, je suis pas vraiment gêné d'ouvrir mon atelier ou du faire du *live painting* ou de faire des erreurs devant des gens, j'ai l'impression que ça démocratise, ça enlève un peu le piédestal sur lequel on met l'Artiste. C'est un peu un aspect documentaire, l'idée de prendre les gens et de les amener dans une partie de l'atelier ou du processus.

J'ai fait la même chose pour la dernière expo que j'ai réalisée au printemps: j'ai recensé toute la musique qui allait jouer dans l'atelier pendant que j'ai fait le show. Puis, j'ai mis la *playlist* disponible dans l'exposition. »

Plus loin, on trouve une batte de baseball entourée de fils de fer dévoilant subtilement une ribambelle de fleurs. Cette œuvre fait

écho à la réflexion de l'artiste sur la mise en contraste d'éléments opposés. C'est également l'une des premières fleurs réalisée par l'artiste dans un format autre que 2D. Ces essais l'ont amené dans les années suivantes à expérimenter avec la technique de la sculpture. En 2022, il a composé une dizaine de fleurs en sculpture disposée dans la rue Saint-Denis en partenariat avec Le Livart. Il y a quelques mois, une première sculpture de fleurs a été dévoilée dans le centre-ville de Montréal. «J'aime le concept de l'art public et le contexte sculptural. Le côté d'être dans l'espace public, devant des gens qui ne se déplacent pas nécessairement pour voir mes œuvres, mais que les œuvres se déplacent pour les voir. Puis la vision, d'ici deux ans, c'est un peu de mettre des fleurs partout, mais comme partout là. On va sortir un peu de Montréal, et essayer d'aller déposer des fleurs. »

Dans la salle principale, une œuvre saute aux yeux : une petite télévision retranscrit ce que voit une caméra pointée sur une main faisant un doigt d'honneur, une bague au majeur, dans les hauteurs de la salle. La grande liberté que l'artiste a prise lors de la réalisation de l'exposition lui a permis d'utiliser ce projet comme un laboratoire d'expérimentation, sans limites pour l'imagination. Il a varié les supports et matériaux, les techniques, les installations et la présentation de ses œuvres. « Je m'étais donné le défi de travailler beaucoup avec des matériaux recyclés. Des objets que j'avais pris sur *Marketplace*, que j'altérerais. »



Dans la salle finale, intitulée « Les champs », l'artiste a complètement couvert la salle de dessins, sur un format classique de feuille de bureau, de déclinaisons de son motif caractéristique de fleurs : dans un pot, à l'envers, 1 fleur, 2 fleurs, etc. « Je pense que la contrainte du thème fait que je tourne autour du thème avec plusieurs choses. » Sa limitation à un seul motif, la fleur, le rend plus libre d'explorer différentes techniques.

« J'appelle ça la "danse", c'est comme un peu là, un peu ça, un peu de commercial, un peu de galeries, un peu de sculptures, un peu de workshops. C'est vraiment la "danse" qui permet ça, c'est vraiment la diversité qui permet de continuer à m'inspirer. »

À PROPOS DE CÉLIA MOUREY

Célia Mourey est travailleuse culturelle. Elle oeuvre au sein du Livart depuis plus de trois ans et a contribué aux communications pour l'exposition « À fleur de peau » de l'artiste LeBicar. Elle s'investit également avec d'autres organismes artistiques, entre autres au niveau de la rédaction et du financement.





LISTE DES OEUVRES

AU DELÀ DES BARRIÈRES

2021
Installation

AU DELÀ DES BARRIÈRES

2021
Dessin, plomb sur papier

BALANCE IS EVERYTHING

2021
Acrylique

À FLEURS DE POTS

2020
Installation, céramique
Collaboration avec Josie Daisy

THE BLOOM ROOM

2020
Impressions numériques

BOUTEILLES

2021
Peinture à l'huile sur verre

LE DUO

2021
Acrylique sur découpe en bois

LE BIEN ET LE MAL

2021
Médiums mixtes
Encadrement par atelier Igor Zigor

LE COURANT

2021
Acrylique sur aileron de surf

FLEUR NOIRE

2021
Acrylique sur toile

UPSIDE DOWN

2021
Skateboards

HOMERUN

2021
Sculpture

OOTD

2021
Installation textile

À FLEUR DE PEAU

2021
Acrylique
Encadrement par atelier Igor Zigor

LA CROISÉE

2020
Surf par Orphan

RÉPARER LES POTS CASSÉS

2021
Sérigraphie et dessin à

LISTE DES OEUVRES

l'acrylique

LES FLEURS DU TAPIS

2021
Textile
Collaboration avec Gabrielle Gagné

INTROSPECTION

2021
Acrylique
Collaboration avec J.Arthur

LE BOUQUET

2021
Acrylique

REC

2021
Installation
Collaboration avec Joel Muller

LE CHAMPS

2021
Acrylique

Le Livart est un centre d'art situé dans un ancien presbytère du Plateau-Mont-Royal, regroupant une galerie, des ateliers d'artistes, une école, une salle événementielle et une boutique.

À propos du Livart

Les activités du Livart sont orientées par la volonté de démocratiser l'art pour tous les publics. Lieu d'expérimentation, de diffusion et de médiation, c'est un espace innovant où l'art devient un vecteur de socialisation et de partage et où la créativité des enfants et des adultes se côtoient.

De par sa configuration et ses activités, le Livart encourage une proximité entre les artistes et le public en proposant une programmation dynamique et variée, composée d'expositions, de soirées et d'ateliers. Les différents volets du Livart s'entrecroisent pour former un environnement propice aux échanges enrichissants.

LIVART+

LIVART+ VIDÉOS, BALADOS, PHOTOS, ÉCRITS

Par divers contenus et supports, la plateforme numérique LIVART+ adapte, crée du sens et amplifie les programmations développées au et par le Livart.